

Nicolas Nieullet : référent agriculture du CELC, ingénieur en agronomie et en foresterie.

Je suis agriculteur (éleveur de brebis laitières) sur le causse dans la commune de Saint Martin Labouval. Un parc de moins d'un hectare ne m'aurait pas choqué, mais le projet actuel de Total est trop imposant et destructeur. Voici quelques-unes de mes observations :

La zone où va se construire le parc est très sèche. Les arbres (chênes) ont mis des années à s'implanter : Certains sont là depuis plus d'une centaine d'année. Il est prévu de semer des « prairies multi-espèces » à base de trèfle, ray-grass... Ces prairies n'ont aucune chance de survie sur cette terre aride, il faudra constamment re-semer, surtout avec les épisodes caniculaires que nous connaissons. Vu la complexité de semer au milieu des panneaux solaires, je doute fort que les prairies soient entretenues. On y verra alors apparaître ronces, et autres adventices qui n'intéresseront pas les animaux : Le parc sera donc entretenu à la débroussailluse.

Je crains que ces sols deviennent stériles, pas d'ombre naturelle, plus de fraîcheur, l'herbe appétente pour les brebis ne viendra pas.

L'impact visuel du parc est choquant :

Combien d'années va-il falloir attendre pour retrouver un paysage identique sachant que les panneaux vont rester une trentaine d'année ?

Est-ce qu'on peut au nom de l'écologie détruire des espaces naturels (forêt, bois taillis) ?

Quel est l'avenir de l'agriculture s'il devient plus rentable d'être producteur d'énergie ?

- Actuellement des récoltes sont broyées intégralement pour alimenter les méthaniseurs.
- Les agriculteurs peuvent vendre des crédits carbone aux entreprises polluantes.
- Et maintenant avec quelques brebis qui pâturent sous des panneaux solaires et les aides de la PAC c'est Jackpot, plus besoin de s'embêter.

Il va y avoir une spéculation sur les terres agricoles :

On m'a déjà appelé pour savoir si je voulais louer mes terres pour y mettre des panneaux solaires. Mon exploitation longe la future ligne électrique qui va rejoindre le parc jusqu'à Cajarc. Nous savons que des personnes ont déjà signé des contrats avec d'autres entreprises de panneaux solaires pour installer des parcs le long cette ligne électrique.

Quel est le véritable impact carbone du projet ?

Total cherche la rentabilité maximale, les bords d'autoroutes, les parkings et les toitures ne les intéressent pas. Ils ont clairement dit qu'un immense parc au milieu de la nature c'est beaucoup plus rentable.

Pour mesurer l'impact carbone il faudra prendre en compte la perte de la forêt, le déboisement, les bulldozers, les broyeurs, les tranchées, les panneaux qui viennent de Chine, les clôtures, la ligne qui va jusqu'à Cajarc... Total n'a pas communiqué de chiffres précis, il nous est impossible de contrôler leurs données.